

LE 15 OCTOBRE,
LE CNNR ORGANISE
UNE GRANDE FÊTE NATIONALE
DE LA SÉCURITÉ SOCIALE !

> VOUS SOUHAITEZ CO-CRÉER L'ÉVÈNEMENT <
CONTACTEZ-NOUS !

Conscient des attaques permanentes (et on n'en a pas fini !) contre notre chère Sécurité Sociale,
le CNNR a décidé de la mettre à l'honneur
et d'organiser une grande fête
de la Sécurité Sociale.

De quoi s'agit-il ?

Une fête pour défendre la Sécu et organiser la lutte, partager nos connaissances et combler nos ignorances d'une manière ludique, se réapproprier une Sécurité sociale du XXIème siècle qui réponde aux besoins d'aujourd'hui.

Nous en ferons un événement national le 15 octobre décliné localement par nos comités au cours du mois d'octobre.

Pourquoi une fête ?

La situation est suffisamment grave, il s'agit de se donner du courage pour la lutte. Rien de tel qu'une fête pour sensibiliser le maximum de personnes à cette question par ailleurs très sérieuse.

Qu'est-ce qu'on y évoquera ?

- L'histoire et les fondements de la Sécurité sociale
- Son fonctionnement actuel, un état des lieux et les spécificités françaises
- Son avenir : en faire un bien commun pour le XXIe siècle ? (santé globale, démocratie, sécurité sociale alimentaire ..)

Que trouverons-nous ce jour-là ?

Entre autres, et selon les comités locaux, nous aurons :

- des conférences gesticulées (ou pas)
- des créations et collages de mots d'amour et de soutien à notre sécu bien-aimée
- des jeux / quizz : connaissons-nous vraiment la sécurité sociale ?
- la projection du film "La Sociale" de Gilles Perret

- des manifestations à contre-courant : dénoncer, de façon ironique (attention ça pique !) l'idéologie dominante sur la sécu

Comment pouvons-nous participer ?

Vous avez des envies, des idées, des savoirs à partager, un réseau... ou simplement l'envie d'y participer, contactez-nous !

Vous avez des idées de slogans déjantés à scander pour la manif ? Partageons-les !

Pour tout ça : contact@cnnr.fr

Vous pouvez aussi les tweeter [ICI](#) ou sur le post FB [ICI](#).

Les dysfonctionnements actuels ?

Les files d'attente sont de plus en plus longues devant les caisses, pour celles qui sont encore ouvertes, sans parler des attentes téléphoniques interminables.

Dans nombre de CPAM, les délais de traitement des dossiers sont de plus de 90 jours pour les indemnités maladie et les remboursements, or il s'agit de prestations financières indispensables pour pouvoir continuer à vivre.

Un exemple concret : Un de nos membres a fait un AVC au cours d'un voyage en Allemagne. Voici les informations de la caisse dont il dépend : 19 000 dossiers sont en attente dans le service spécifique de Vannes qui traite des soins à l'étranger. Le sien mettra environ 2 mois à être scanné. Le délai de traitement de son dossier sera ensuite d'environ 9 mois (et le service en question ne gère que l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse !).

Bon courage pour survivre d'ici là !

Il en est de même pour la CAF : 5 mois de délai pour recevoir les allocations familiales. En ce qui concerne les retraites, un dossier doit être envoyé à la CARSAT au moins 6 mois avant le départ effectif. S'il y a un problème dans le dossier, on n'a pas de retraite.

La branche de l'URSSAF a fermé son accueil pour les cotisants, tout se fait par plateforme. Les artisans et autoentrepreneurs n'ont pas à verser les cotisations immédiatement. Par contre ils recevront les huissiers pour recouvrer celles qu'ils n'ont pas été invités à verser pendant la crise.



Macron a continué à supprimer des cotisations sociales, mais sans les compenser : il met les comptes en déficit et ce sont des milliards d'euros qui ne vont pas aux hôpitaux publics. De nouveaux centres d'urgence ou de santé privés fleurissent un peu partout dans les villes.

A St-Etienne, par exemple, s'est ouvert un nouveau centre de santé privé, tout beau, tout neuf, alors que les services d'urgence ferment. L'urgence repose désormais sur les pompiers, sinon il faut faire appel à une ambulance privée.

On ne nous dit rien sur la Sécurité sociale, il y a une véritable omerta sur l'institution, un tournant qui peut être fatal car les décisions bénéficient toujours aux mêmes et vont laisser de plus en plus de gens sur le bord de la route

Comment en est-on arrivé là ?

Les caisses de sécurité sociale sont asphyxiées comme tous les services publics par la cure d'austérité réclamée par le patronat. ([voir cet appel](#))

Mais il ne s'agit pas seulement d'économies de fonctionnement, car comme le rappelait Denis Kessler (membre du MEDEF) : "Il s'agit de défaire méthodiquement le programme du CNR."

Emmanuel Macron restera dans l'histoire comme celui qui aura poursuivi ce démantèlement. Tout est attaqué : les retraites, l'assurance chômage, la santé... D'une manière totalement décomplexée, il a pris des décisions qui jusqu'alors n'avaient jamais été osées, comme la non-compensation des exonérations et des baisses de cotisations accordées aux entreprises. Il préconise des mesures de soutien au pouvoir d'achat comme les primes qui échappent totalement aux salaires et aux cotisations : elles ne compteront ni pour les allocations chômage, ni pour les congés maternités, ni pour la retraite... Autrement dit, c'est un contournement de la Sécurité sociale.

En 1945, la Sécurité sociale fut conçue comme un geste politique fort : il s'agissait de faire basculer la France d'une « société de la charité vers celle de la solidarité » et de proclamer qu'il n'y a pas d'égalité sans solidarité.

C'est un des principaux restes du compromis du Conseil National de la Résistance, unique au monde, qui devait libérer les citoyens de l'angoisse du lendemain : "on cotise selon ses moyens, on reçoit selon ses besoins" résume l'historien Michel Étiévent. Les effets sur l'espérance de vie et la mortalité infantile se feront très vite sentir.

Mais déjà, à l'époque, des dirigeants d'entreprise s'inquiétaient du renchérissement du coût du travail et menaçaient de délocaliser dans les colonies...

Dans les années 1970, la logique économique et capitaliste et son fameux « [trou de la Sécu](#) » s'impose face au politique. Peu à peu, la santé est devenue un marché où s'engouffrent les acteurs privés.

Pour approfondir le sujet, nous recommandons [cet article très complet sur le blog de Mediapart](#).



**Ensemble créons et contribuons à l'organisation de cette grande
Fête de la Sécurité Sociale du XXIème siècle**

